

*Les télécommunications et leur impact sur l'économie québécoise*, par TRINH TAN TAI. Direction des études industrielles, MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE, Québec, décembre 1973.

Guido Bélanger

Volume 50, numéro 1, janvier–mars 1974

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/803039ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/803039ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bélanger, G. (1974). Compte rendu de [*Les télécommunications et leur impact sur l'économie québécoise*, par TRINH TAN TAI. Direction des études industrielles, MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE, Québec, décembre 1973.] *L'Actualité économique*, 50(1), 116–118. <https://doi.org/10.7202/803039ar>

**Les télécommunications et leur impact sur l'économie québécoise,**  
par TRINH TAN TAI. Direction des études industrielles, MINISTÈRE DE  
L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE, Québec, décembre 1973.

Cette brève (80 pages) étude du secteur des télécommunications se divise en deux grandes parties. La première s'attarde à l'évolution et aux perspectives de l'activité tertiaire des télécommunications. La deuxième partie est une analyse du secteur manufacturier d'équipement et de matériel de télécommunication au Québec.

L'auteur traite de l'activité tertiaire des télécommunications sous quatre aspects différents. Dans un premier chapitre, monsieur Tan Tai décrit brièvement les principales composantes de l'industrie des services de télécommunications au Québec, soit : 1) les principales sociétés exploitantes de

téléphone au Québec ; 2) les principaux exploitants de télégraphe ; 3) la radio-télédiffusion ; 4) les entreprises de télé-informatique.

L'évolution de la demande de services de télécommunications fait l'objet du second chapitre. L'auteur, en effet, examine successivement la demande dans : 1) les services commutés de télécommunication ; 2) les services de radio et de télévision ; 3) les services de radio-communications mobiles et, enfin, 4) le service de télé-informatique. Nous trouvons ici une analyse assez intéressante du taux de saturation du marché pour certains de ces services et des principaux facteurs susceptibles d'affecter la demande de différents autres services.

Les développements technologiques importants en télécommunication sont passés en revue au chapitre trois. L'auteur brosse un tableau assez intéressant des différentes technologies présentement utilisées dans les divers secteurs de cette industrie. Les avantages et limites de ces technologies y sont soulignés. On y fait, à l'occasion, une certaine prospective des technologies qui seront vraisemblablement utilisées au cours des dix prochaines années.

Le quatrième chapitre consiste en une brève « analyse qualitative des incidences économiques des développements majeurs en télécommunication ». L'auteur cherche à déterminer l'impact que ces développements majeurs en télécommunication auront sur : 1) l'industrie manufacturière des fils et câbles de télécommunication ; 2) l'industrie de produits électroniques ménagers de divertissement ; 3) l'industrie manufacturière d'équipement de télécommunication ; 4) l'industrie des ordinateurs et de l'équipement périphérique ; 5) le secteur manufacturier des composantes électroniques.

Les chapitres cinq et six forment la deuxième partie de cette étude. Cette partie consiste en une analyse de l'industrie manufacturière d'équipement de télécommunication au Québec.

Le cinquième chapitre présente un aperçu global de l'industrie. L'auteur aborde la question en identifiant très exactement les activités que couvre cette industrie. Il traite, ensuite, de « l'envergure de l'industrie » en termes 1) de la valeur de la production (valeur ajoutée) ; 2) d'effectif ouvrier ; 3) du nombre total d'entreprises et finalement, 4) de la concentration de cette industrie dans les régions de Montréal et des Cantons-de-l'Est. Les raisons qui contribuent à expliquer cette concentration géographique sont présentées dans les pages suivantes. Après quoi, l'auteur soulève la question de la spécialisation de cette industrie au Québec. En effet « deux traits caractérisent cette industrie au Québec » :

- a) « D'une part, la prédominance du Québec sur le reste du Canada en ce qui concerne la production des équipements de radio-communication, de téléphone et de télégraphe, grâce à l'implantation sur son territoire des plus grands manufacturiers canadiens de ces catégories de produits (Northern Electric, Canadian Marconi, RCA...) »
- b) « D'autre part, l'absence significative du Québec dans les domaines d'avenir comme la fabrication des circuits intégrés, des ordinateurs électroniques, des mini-ordinateurs et autres terminaux d'informatiques et d'équipement de télévision par câble. »

La quatrième section de ce chapitre traite de la structure de l'industrie, laquelle se compose de trois catégories d'entreprises :

- « a) Des firmes à intégration verticale, associées aux exploitants des réseaux téléphoniques.
- b) Des grandes entreprises indépendantes, c'est-à-dire non intégrées.
- c) Des petites entreprises qui se spécialisent dans quelques produits ou qui travaillent comme sous-traitants. »

Cette section est intéressante. Elle permet de voir l'importance relative des firmes à intégration verticale. Elle montre aussi les liens de parenté entre Bell Canada et plusieurs autres entreprises de même qu'entre General Telephone and Electronics et ses filiales. Elle est, cependant, traitée de façon trop succincte.

Après quelques brèves remarques sur les principaux facteurs expliquant l'identité des techniques de fabrication canadiennes et américaines dans cette industrie (section 5), l'auteur passe en revue les caractéristiques des marchés, tant domestiques qu'internationaux. (section 6)

Le degré de concentration industrielle fait l'objet de la section sept de ce chapitre. On y note, en effet, que « le degré de concentration de l'industrie est extrêmement élevé ». Des 51 entreprises que compte l'industrie, (avec un effectif moyen de 18 employés) ne produisent qu'environ 3.6 p.c. de la production totale. Par contre, 3 grandes entreprises (avec chacune un effectif de plus de 750 employés) comptent pour 80 p.c. de l'emploi total et produisent ensemble environ 75 p.c. de la production totale de l'industrie.

L'auteur termine ce chapitre en examinant la productivité des facteurs de production dans l'industrie. Nous trouvons ici pour chacun des sous-secteurs de l'industrie au Québec et au Canada des données (1966 à 1969) très intéressantes sur : valeur ajoutée/salaire ; valeur ajoutée/emploi ; valeur ajoutée/expédition au niveau de l'activité manufacturière et de l'activité totale.

Le sixième et dernier chapitre consiste en une étude des diverses activités de l'industrie. Pour chacun des 6 sous-secteurs formant cette industrie, l'auteur examine les caractéristiques du secteur et les facteurs affectant sa croissance. Cette étude détaillée des différents secteurs de l'industrie manufacturière de télécommunication du Québec met en évidence les faiblesses et les points forts de cette industrie. De plus, cette étude permet de « constater que la croissance de l'industrie québécoise d'équipement de télécommunication n'est pas uniforme mais varie d'une activité à une autre ».

Guido Bélanger